

Transcription/traduction (français) du webinaire « Appui au vieillissement et à la vieillesse des aînés 2SLGBTQIA+ »

Mike Prentice :

C'est le troisième webinaire de notre série de 2021.

Mon nom est Mike Prentice. Je suis le directeur général de la Fondation RTOERO. Je suis vraiment ravi de vous offrir le webinaire d'aujourd'hui, qui sera présenté par Ashley Flanagan. Vous la voyez peut-être sur votre écran en haut. Et je vais vous présenter Ashley dans une minute. Le webinaire d'aujourd'hui s'intitule « Appui au vieillissement et à la vieillesse des personnes âgées 2SLGBTQIA+ ». Nous attendons avec impatience la présentation d'Ashley. Nous allons commencer très bientôt. Je vais passer en revue quelques instructions rapides pour rappeler à tous le format et ce à quoi ils peuvent s'attendre.

Alors, la partie présentation du webinaire d'aujourd'hui durera environ 30 minutes. Et puis nous aurons beaucoup de temps pour des questions dans la seconde moitié. Quand nous arrivons à la portion discussion après la présentation, nous vous demanderons d'entrer vos questions dans le Q et A. Vous devriez voir le bouton Q et A en bas au milieu de votre écran. Veuillez cliquer dessus pour poser vos questions. Lorsque la partie questions-réponses sera terminée à la fin de l'heure, un très court sondage apparaîtra. Nous demandons à tous de ne pas quitter et d'y répondre afin que nous puissions avoir votre rétroaction. Et avant de commencer, je dois mentionner que nous enregistrons ce webinaire et que nous le rendrons disponible sur le site de la Fondation RTOERO au cours des prochaines semaines.

Venons-en à la raison pour laquelle nous sommes tous ici aujourd'hui. Je suis très heureux de vous présenter Ashley Flanagan. Je vais vous faire part de certains de ses antécédents et de ses références. Ashley est chargée de recherche à l'INA. Ce sont nos amis de l'Institut national du vieillissement. Elle a obtenu son doctorat en santé et bien-être à l'Université de Waterloo. Ashley, si je me trompe, n'hésite pas à me corriger. Les recherches d'Ashley portent sur le vieillissement et la vieillesse des personnes 2SLGBTQIA+. L'objectif de ses recherches est de faire progresser une politique globale en matière de santé et de bien-être des programmes et des services pour les personnes âgées ayant divers genres et identités sexuelles. Finalement, il y a plusieurs autres références intéressantes. Ashley est également membre du Centre d'apprentissage de recherche, et d'innovation de l'Ontario qui appuie le Groupe consultatif sur la diversité et l'inclusion pour les soins de longue durée. Est-ce que j'ai bien compris ? Ashley, si nous en avons le temps peut-être que dans la section Q et A nous pourrions en savoir plus sur

votre travail avec ce groupe. Excellent. Donc Ashley, énorme travail. Merci de nous accorder de votre temps pour cette présentation. À vous la parole.

Dre Ashley Flanagan :

Merci beaucoup, Mike. Très bien. Donc, selon la façon habituelle de Zoom, je vais partager mon écran et l'annoncer comme je le fais. C'est parti. Nous y voilà. Tout le monde peut voir mes diapositives ? Les pouces en l'air. OK. Merci à tous d'être présents aujourd'hui. Je suis vraiment ravie d'être ici avec vous tous pour discuter de la façon dont nous pouvons appuyer les adultes 2SLGBTQIA+ âgés dans le vieillissement et pendant la vieillesse. Et avant tout le reste aujourd'hui, je veux reconnaître humblement que Toronto et l'Institut national du vieillissement sont situés sur le territoire du « Bol à une seule cuillère. » Le « Bol à une seule cuillère » est un traité entre les Anishinaabe, les Mississaugas et les Haudenosaunee où ils s'engagent à partager le territoire et à protéger la terre. Les nations et peuples autochtones subséquents, les Européens et tous les nouveaux arrivants ont été invités à signer ce traité dans un esprit de paix, d'amitié et de respect.

Cependant, je ne peux pas laisser la conversation là sans parler spécifiquement de l'histoire de l'Université Ryerson, dans laquelle l'Institut national sur le vieillissement est situé et de son homonyme, Egerton Ryerson. On peut ou on ne peut pas savoir qu'Egerton Ryerson est largement reconnu pour ses contributions au système d'éducation publique de l'Ontario et il croyait aussi en différents systèmes d'éducation pour les enfants autochtones et non autochtones. Ses croyances ont influencé la mise en place de ce qui est devenu le système de pensionnats autochtones qui a eu un impact tellement dévastateur sur les communautés métisses et inuites. Il est important de reconnaître cette connexion, et je suis solidaire des efforts continus vers la vérité et la réconciliation alors que je continue d'apprendre et de réfléchir à l'impact continu de la colonisation au Canada et je joindrai un lien vers la Commission de vérité et réconciliation du Canada à la fin de la présentation. Je vous encourage à le consulter et à vous joindre à moi dans cet apprentissage et désapprentissage.

Alors, dans cet esprit d'apprentissage permanent, nous allons passer à la mise en place d'un certain contexte pour la conversation d'aujourd'hui avec une discussion sur le langage, les définitions et l'histoire. À partir de là, nous allons commencer à traiter de la question de privilège et de ce à quoi ça ressemble dans le contexte des 2SLGBTQI+ âgés, du vieillissement, de la vieillesse et les raisons pour lesquelles cette démarche est importante. Puis ceci nous guidera doucement vers la façon dont nous pouvons le mieux appuyer et/ou être de meilleurs alliés et défenseurs avec et pour les adultes âgés 2SLGBTQ+.

Je commence toujours toute conférence que je fais par des présentations et des discussions en consacrant un peu de temps à la compréhension des notions de sexe, de genre, de l'orientation ou de l'identité sexuelle en décomposant explicitement les concepts en quelques éléments plus tangibles. Donc le sexe ou, comme vous pouvez le



RTO
ERO

A better future,
together

Ensemble pour
un avenir meilleur

Better lives for Canada's education
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du
secteur de l'éducation au Canada

voir sur l'écran, le sexe biologique est l'organe objectivement mesurable, les hormones, et les chromosomes que vous possédez. Quand nous pensons au sexe biologique, nous pensons naturellement aux femmes et aux hommes, avec une intersection se trouvant quelque part au milieu de ces deux catégories. Et lorsqu'on pense au genre, on le décrit comme étant un concept multidimensionnel composé d'éléments biologiques, psychologiques, émotionnels et comportementaux qui sont vaguement intégrés. Le plus souvent, les gens en viennent à concevoir le genre comme étant celui de la femme ou féminin, puis de l'homme ou masculin. Quelque part entre les deux, nous avons les identités de genre queer, autochtone ou androgyne. Et enfin, nous avons l'orientation sexuelle, une notion avec laquelle la majorité d'entre nous sommes plus ou moins familiers. Alors, à mesure que nous avançons, les conversations sur le sexe et le genre, puis l'orientation sexuelle s'ajoutent à la conversation.

Ainsi, l'orientation sexuelle ou l'identité sexuelle se rapportent à qui vous êtes attiré physiquement, spirituellement, et émotionnellement. À bien y penser, certaines conceptualisations relèvent plus du spectre des identités hétérosexuelles, puis des identités bisexuelles, puis les deux esprits, les gais, les lesbiennes, les bisexuels ou les personnes queer. Ainsi, comme je viens de le mentionner, et vous avez peut-être remarqué que toutes ces catégories sont typiquement construites autour de la mentalité de l'une ou l'autre de ces catégories, et c'est parce que nous, en tant qu'humains, avons tendance à catégoriser. Je veux dire, ils sont stables, ils nous enveloppent en quelque sorte et ils sont tout simplement confortables. Souvent, ces catégories se sont avérées très utiles, au point où les débats historiques, scientifiques, philosophiques, et religieux ont eu tendance à restreindre notre conceptualisation des genres et de la sexualité le long d'un spectre.

Ainsi, quand on pense aux concepts de sexe, de genre, et de sexualité, comme je les ai exposés un peu plus et fait un peu plus de lecture, je comprends que les choses sont plus complexes. Et c'est là que je fais appel à la Licorne du genre pour démêler et comprendre une partie des concepts complexes qui se rapportent au sexe, au genre et à l'identité sexuelle. Vous avez peut-être déjà vu ou utilisé des infographies comme celle-ci que j'utilise habituellement parce qu'elle a été conçue par des personnes trans et non binaires spécifiquement dans le but de sensibiliser et de parler de l'identité sexuelle et de genre. Donc, pour commencer à comprendre les choses un peu plus à ce sujet, lorsqu'il est question de sexe biologique et ce que cela signifie réellement, nous commençons par parler du sexe assigné à la naissance et lorsqu'il est question du sexe attribué à la naissance, on reconnaît que cette caractérisation est basée sur certains caractères sexuels, mais c'est surtout basé sur l'anatomie externe que le médecin voit lors de la naissance du bébé, alors qu'il lui attribue un sexe.

Ainsi, plutôt que de visualiser le spectre sexuel de femme à homme, on peut commencer à placer ces identités en catégories plus distinctes comme vous pouvez le voir. Ici sur la diapositive vous avez la femme, l'homme et d'autres identités ou des identités qui se croisent. Puis quand on considère le genre, le tout se décompose en quelques concepts différents. Alors, plutôt que d'avoir le spectre de la femme à l'homme, nous avons



RTO
ERO

A better future,
together

Ensemble pour
un avenir meilleur

Better lives for Canada's education
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du
secteur de l'éducation au Canada

plusieurs spectres différents. Alors, le premier a rapport à l'identité de genre, qui est la façon dont vous vous percevez dans votre tête. C'est la façon dont vous interprétez la chimie qui vous compose. Il se peut qu'il y ait des choses qui s'expriment comme si votre point de vue ne correspond ni au rôle du genre sociétal de la femme ni de celui de l'homme. Est-ce que cela vous semble familier? Ou peut-être, vous situez-vous quelque part entre les deux ? Ou vous considérez-vous comme si votre genre se trouve complètement en dehors du spectre ? Et la réponse qui vient en quelque sorte avec ça, c'est votre identité sexuelle.

Sur l'écran ici, on a un spectre dont l'échelle est mobile pour une femme, une fille, et un autre spectre pour un homme, un garçon, et puis il y a aussi la possibilité d'inclure d'autres genres et identités sexuelles. Et on associe souvent l'expression du genre à l'identité de genre. Tout dépend de la façon dont vous avez tendance à exprimer votre genre par votre façon d'agir, de vous habiller, de vous comporter et d'interagir, même si c'est intentionnel ou involontaire. Cette façon de vous exprimer est alors interprétée par les autres en fonction de ce que nous savons sur les rôles traditionnels des sexes. Par exemple, des choses comme les hommes portent des pantalons et les femmes des robes. Ceci a un lien avec la façon dont vous vous exprimez et qui s'aligne ou ne s'aligne pas nécessairement avec les façons traditionnelles de comprendre l'expression sexuée.

Ainsi, comme pour l'identité sexuelle, il y a beaucoup de place pour la flexibilité, et il est probable que vous ou nous tous nous déplaçons sur ce continuum. Encore une fois, il y a trois différents continuums dans ce diagramme sans même vraiment y penser. Et pour compléter notre discussion, nous pouvons commencer à penser à et discuter de l'orientation sexuelle. Mais comme j'y ai fait allusion plus tôt, nous pourrions commencer à nous pencher sur l'identité sexuelle parce que lorsque nous pensons à l'orientation, nous nous référons automatiquement ici à un seul attribut, tel que le sexe assigné à la naissance ou le genre, ce qui n'est pas forcément le cas. Au lieu, nous pouvons commencer à séparer nos identités sexuelles entre l'attraction physique, émotionnelle et spirituelle, plutôt que de nous baser nécessairement sur une orientation par rapport à une autre, le sexe ou le genre assigné à la naissance.

Ainsi, comme vous le voyez sur l'illustration, nous avons réparti le tout entre l'attraction physique et l'attraction romantique ou émotionnelle, et la façon dont cela peut varier en fonction d'un certain nombre de facteurs qui incluent, mais ne sont pas obligatoirement limités, à notre identité de genre, notre expression ou présentation de genre et le sexe assigné à la naissance. Ainsi, toutes ces différentes définitions se rejoignent pour façonner nos propres identités, et il est facile de voir pourquoi il y a tant de variété et de fluidité ici.

Et c'est démontré par toutes les étiquettes d'identité que j'ai en quelque sorte placées dans un magnifique nuage de mots ici à l'écran. Et une des façons dont nous regroupons et tenons compte de toutes ces identités est d'utiliser le terme générique 2SLGBTQIA+. Et bien que je n'aie pas nécessairement le temps de parler et d'aller en profondeur à décortiquer ce que chacune de ces identités qui sont présentées ici, je veux prendre un



RTO
ERO

A better future,
together

Ensemble pour
un avenir meilleur

Better lives for Canada's education
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du
secteur de l'éducation au Canada

moment pour parler des identités bispirituelles. Donc deux esprits. Il s'agit d'un terme générique utilisé traditionnellement par les peuples autochtones pour distinguer les concepts de sexualité et de genre du point de vue européen avec la conception binaire du genre selon le spectre de la femme à l'homme dont nous avons parlé plus tôt.

Quand nous pensons plutôt aux identités bispirituelles, nous pensons qu'il s'agit d'un objectif éventuellement sexuel et/ou une identité spirituelle. Alors cela peut signifier différentes choses selon chaque personne. Alors, cette compréhension binaire de la diversité sexuelle et de genre était violemment imposée aux communautés autochtones. Les personnes bispirituelles occupaient en fait une place d'honneur dans les communautés autochtones. Alors, pour faire reconnaître et démontrer ma solidarité constante en ce temps de vérité et réconciliation, j'ai joint le mouvement qui ajoute les deux esprits ou 2S au début de l'acronyme LGBTQIA+ pour l'encadrer et le reconnaître. Les bispirituels sont parmi les premières identités sexuelles et de genre qui existaient là où se situe maintenant le Canada.

Ainsi on peut en quelque sorte prendre tout cela et le garder avec nous pendant cette présentation, là où ces présentations se déroulent habituellement, on a souvent tendance à plonger directement dans le sujet et à concentrer la discussion sur l'oppression et le préjudice tels qu'ils sont vécus par certains groupes et/ou individus. Donc, ce que ça fait, c'est que ça laisse de côté la discussion en particulier sur les privilèges et les avantages des catégories non marquées et non étudiées, par exemple, la blancheur de la peau, l'hétérosexualité, et la masculinité. Non exprimées, elles ont continué à être tenues pour acquises.

Cela étant dit, j'aime bien changer un peu les choses et je pense qu'il est plus utile et productif de concentrer notre discussion sur le premier privilège et avantage, et ensuite utiliser ça comme un tremplin pour la façon dont nous pouvons améliorer la situation au quotidien, en tant qu'humains attentifs et solidaires dans le monde.

Alors qu'entend-on par privilège ? On peut le définir comme étant cet ensemble invisible de moyens ou d'avantages non mérités sur lesquels les personnes peuvent compter et profiter au quotidien, qu'elles en soient conscientes ou non. Ce terme fait référence aux moyens desquels les individus ou les groupes peuvent profiter en fonction de leur appartenance réelle ou perçue. Une catégorie d'identité. Ainsi, les choses que vous voyez sur la roue ici, comme l'âge, le sexe, la sexualité, etc., et dans de nombreux cas, le facteur influent ou des résultats qui en découlent, selon le point de vue. Le privilège, c'est le pouvoir, et c'est un pouvoir qui se négocie au sein des différentes structures sociales, politiques et économiques de la société. Mon souhait est qu'avec la conversation d'aujourd'hui, nous serons mieux équipés pour non seulement examiner nos expériences quotidiennes de personnes privilégiées, que ce soit en raison de l'âge, de l'avantage, ou de l'avantage lié à l'identité sexuelle ou de genre, mais aussi pour utiliser notre pouvoir individuel pour agir afin de changer la façon dont nous soutenons les personnes 2SLGBTQIA+ à mesure qu'elles vieillissent.



RTO
ERO

A better future,
together

Ensemble pour
un avenir meilleur

Better lives for Canada's education
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du
secteur de l'éducation au Canada

Nous pouvons maintenant commencer à penser à ce que signifie le mot oppression. L'oppression est typiquement considérée comme le côté opposé de la médaille; les individus ou les groupes sont alors soumis à un traitement, un contrôle ou une domination injuste. Dans de nombreux cas, l'oppression va en quelque sorte main dans la main avec la marginalisation systémique de certains groupes comme un moyen de, j'ouvre les guillemets, de justifier l'exclusion. Nous pouvons donc voir cela mis en évidence dans l'illustration sur votre écran. Par exemple, parlons de la retraite obligatoire. Alors, la retraite obligatoire, quand elle était appliquée, était utilisée comme un moyen de supprimer du marché du travail les personnes, j'ouvre les guillemets, non productives ou inaptes à un âge précis avancé, généralement 65 ans. Et cela était fait pour faire de la place pour les jeunes sur le marché du travail. Quand on y repense maintenant, nous pouvons considérer cet aspect obligatoire de la retraite par rapport au libre choix. Il est clair que ceci était arbitraire et avait une composante non favorable en fonction de l'âge, soit la discrimination ou l'âgisme. Ainsi, l'élément clé à retenir ici quand on pense au pouvoir, au privilège et à l'oppression, est que nos identités sont en fait intersectionnelles, ce qui conduit la plupart d'entre nous à expérimenter des niveaux variables de privilèges et d'oppression à un moment donné ou dans une situation particulière en raison des différentes façons dont nos identités sociales sont en quelque sorte interconnectées. Et ceci est aussi connu sous le terme intersectionnalité, un concept pour lequel nous devons remercier Kimberly Crenshaw, une féministe noire et militante qui a l'utilisé à la fin des années 1980.

L'intersectionnalité se concentre donc sur des contextes spécifiques et sur des conséquences politiques, sociales et matérielles de la caractérisation sociale de facteurs tels que l'âge, l'identité sexuelle et de genre, et ainsi de suite, qui peuvent se combiner pour contribuer au privilège social systémique et/ou sur le plan de l'équité ou de la marginalisation par la société. Ainsi, nous avons ce terme « intersectionnalité » et, si on y réfléchit bien, on s'aperçoit que ce n'est vraiment pas aussi simple que l'addition de plusieurs identités sociales, et que le résultat serait votre niveau de privilège et d'oppression.

Cependant, lorsque nous pensons à l'intersectionnalité, nous sommes obligés de nous éloigner de cette approche additive où on décrit l'oppression comme un préjudice qui se multiplie par deux ou par trois selon le nombre d'identités sociales interconnectées qui font partie de la vie des personnes. Alors, lorsque nous nous aventurons plutôt au-delà de cette approche additive très statique, nous nous engageons plus à fond dans la complexité de l'interaction des interconnexions, des inégalités sociales et des identités sociales, ce qui suscite des questionnements sur la justice sociale.

Alors maintenant, vous devez vous dire, OK, super. Nous avons parlé du genre, du pouvoir, et des privilèges, mais je crois que nous sommes tous ici pour apprendre à soutenir les personnes aînées 2SLGBTQIA+ à mesure qu'elles vieillissent. C'est quoi le problème ici ? Je dois ici me pencher sur cette excellente question, et il se trouve que j'ai une réponse. C'est qu'une bonne partie du travail que je fais est de contribuer à la compréhension du vocabulaire commun que nous pouvons utiliser pour décrire notre



RTO
ERO

A better future,
together

Ensemble pour
un avenir meilleur

Better lives for Canada's education
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du
secteur de l'éducation au Canada

identité sociale et nos expériences vécues. Alors, en ce qui a trait à l'intersection des identités des aînés 2SLGBTQIA+, cela signifie que nous tous, que nous soyons plus jeunes ou plus âgés, nous présentons à cette table avec les mêmes termes pour avoir des conversations plus profondes et plus significatives et des ententes qui permettent à toutes les parties concernées de se sentir mieux comprises et soutenues, et plus particulièrement les aînés 2SLGBTQIA+ qui ont vieilli dans une société qui n'a pas toujours été la plus accueillante ou encourageante.

Pour vous donner une idée de ce que je veux dire par une société qui n'a pas toujours été accueillante ou encourageante, je vais vous guider à travers quelques extraits de vie personnelle de quelqu'un pour comprendre l'expérience vécue d'une personne 2SLGBTQIA+ de 80 ans et de la façon dont elle a été accompagnée dans son vieillissement.

Commençons avec les années 60 alors que cette personne avait 19 ans. À ce moment-là, la GRC surveillait de très près les personnes qui fréquentaient les bars gais dans des villes comme Ottawa et d'autres villes du pays. Non seulement ils en prenaient note, mais ils collaboraient aussi avec le FBI et l'alertaient lorsque des suspects homosexuels traversaient la frontière américaine. Alors, si elles étaient identifiées comme potentielles « suspectes », plusieurs personnes queer et transgenres pouvaient perdre leur emploi et les membres de leur famille pouvaient être arrêtés et emprisonnés. Et ce n'est que neuf ans plus tard, en 1969, alors que cette personne aurait eu 28 ans, que le Canada a décriminalisé les actes homosexuels entre adultes consentants avec l'adoption de la *Loi modifiant le droit pénal*.

Jusqu'à ce moment-là, il était illégal d'être une personne 2SLGBTQIA+. Et puis aussi en 1969, un des moments marquants de l'histoire des personnes queer et transgenres a eu lieu le 28 juin lors des émeutes de Stonewall à Greenwich Village, New York. Ces émeutes avaient été menées par des femmes transgenres de couleur en réponse à une descente de police à l'auberge Stone Wall. Et cette émeute a déclenché le mouvement de libération gay que nous connaissons maintenant et que nous commémorons dont le Mois de la fierté (le mois de juin), dont j'ai le plaisir de vous parler aussi de l'intérieur, et ainsi, quatre ans plus tard, en 1979, quand cette personne aurait eu 32 ans, l'homosexualité est officiellement supprimée du DSM comme étant une maladie psychiatrique pouvant être diagnostiquée. Bien qu'elle ait été retirée du DSM, l'Organisation mondiale de la santé a continué de considérer l'homosexualité comme étant une maladie mentale jusqu'en 1990. Ça aura pris 17 ans de plus.

Reportons-nous maintenant en à 1986, lorsque cette personne aura eu 45 ans et que l'orientation sexuelle sera protégée par le *Code des droits de la personne de l'Ontario*. Et puis en 1995, presque une décennie plus tard, alors qu'elle aura 54 ans, la Cour suprême du Canada se joint au mouvement et statue que l'absence de discrimination sur la base de l'orientation sexuelle est un droit protégé par l'article 15 de la Charte canadienne des droits et libertés. Et l'histoire continue de se dérouler pendant un autre 10 ans. En 2005, alors que la personne a 64 ans, la loi fédérale sur le mariage civil est adoptée, légalisant



RTO
ERO

A better future,
together

Ensemble pour
un avenir meilleur

Better lives for Canada's education
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du
secteur de l'éducation au Canada

le mariage pour les couples du même sexe dans tout le pays. Alors, à l'âge de 64 ans, si cette personne avait un partenaire et cherchait à se marier, elle aurait finalement pu le faire.

Puis, à l'âge de 72 ans, en 2013, presque deux décennies après que l'orientation sexuelle fut ajoutée à la Charte des droits et libertés, le projet de loi C-279 étend officiellement la protection des droits de l'homme aux personnes transgenres au Canada. Et puis nous voici en 2016 alors que notre exemple humain a 75 ans. Maintenant, pour la première fois dans l'histoire canadienne, le drapeau de la fierté est hissé sur la Colline du Parlement à Ottawa le 1^{er} juin.

Et puis l'un des derniers moments que je vais partager avec vous aujourd'hui est lorsque cette personne a 76 ans. En 2017, le projet de loi C-16 modifie la *Loi canadienne sur les droits de la personne et le Code criminel* afin d'ajouter l'identité de genre et l'expression de genre à la liste des motifs de distinction illicite, dont la discrimination, les publications haineuses et l'apologie du génocide.

Ainsi comme vous pouvez le voir aujourd'hui les personnes âgées 2SLGBTQIA+ ont vécu des transformations importantes et elles sont les premières à pouvoir profiter de leurs droits et libertés et vivre ouvertement avec diverses identités sexuelles ou de genre dans leur vieillesse. Nous commençons alors à peine à voir l'influence qu'un nombre croissant d'aînés 2SLGBTQIA+ aura sur notre compréhension du vieillissement et du soutien requis, et vice versa.

Mais avec ça, il y a certaines considérations clés que je voudrais partager avec vous aujourd'hui au sujet de l'intersection avec l'âgisme qui, comme nous l'avons vu précédemment, est l'un des nombreux « ismes » qui peuvent s'entrecroiser et se manifester dans notre identité sociale. Mais pour plusieurs aînés 2SLGBTQIA+, la marginalisation systémique qu'ils ont perçue tout au long de leur vie ne s'arrête pas nécessairement à l'âge de 65 ans. Il s'agit plutôt d'expériences réelles ou perçues de harcèlement et d'incompréhension qui peuvent également interagir avec l'âgisme et les problèmes liés à l'âge pour avoir un impact sur influencer la perception de la vieillesse qui véhicule des images de peur, d'isolement et de harcèlement qui se perpétue.

Par exemple, suite à des antécédents personnels lors de leur interaction avec le système de santé qui n'était pas particulièrement positif ou ne les encourageait pas à maintenir leur identité, plusieurs personnes aînées 2SLGBTQIA+ ont exprimé leurs craintes concernant les soins de longue durée et le niveau de soins et de traitements qu'ils recevront dans ces établissements. D'autre part, un nombre croissant de recherches plus positives indique que les compétences et les stratégies acquises par les aînés 2SLGBTQIA+ tout au long de leur vie pour composer avec la marginalisation systémique de la société leur a permis d'acquérir un mécanisme de protection qui aide les aînés 2SLGBTQIA+ à mieux affronter les défis du vieillissement.



RTO
ERO

A better future,
together

Ensemble pour
un avenir meilleur

Better lives for Canada's education
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du
secteur de l'éducation au Canada

Ainsi, dépendant du contexte et de l'expérience vécue, l'intersection des identités sexuelle et de genre en vieillissant donne lieu à un grand nombre d'expériences et de diverses préoccupations lorsqu'il est question du vieillissement. Une de ces préoccupations et réflexions autour du vieillissement se rapporte à la vie en situation de démence, avec la peur du rejet, de la discrimination et du harcèlement dont nous avons parlé aujourd'hui. Les personnes âgées 2SLGBTQIA+ sont devenues expertes en négociation et en médiation pour défendre leur identité dans le cadre de leurs relations avec leur famille, les amis, les fournisseurs de soins de santé, et la population en général.

Certains craignent que la perte de la mémoire ou des changements de leurs capacités cognitives remettent en question leur capacité à gérer la révélation de leur identité sexuelle et de genre, ou peuvent même commencer à se défaire de leur identité sexuelle et de genre telle qu'elles avaient réussi à l'identifier et à la comprendre. Ainsi, il y a une grande peur de l'inconnu lorsqu'il est question de la démence et de vivre avec la démence. Ceci donne lieu à de longues conversations sur la vie avec la démence. Nous pouvons commencer à réfléchir aux expériences en ce qui a trait aux soins et au soutien des personnes âgées 2SLGBTQIA+.

Certaines ont un solide réseau de soutien qui comprend divers niveaux de parenté biologique, des conjoints ou partenaires, et leur famille de choix sur lesquels ils peuvent compter pour leur apporter soins et soutien. Et pour le vieillissement et le vieil âge. Ce n'est pas nécessairement la même situation, pour certains, qu'ils aient ou non des amis proches qui ont perdu la vie pendant la pandémie du sida, ou encore qu'il s'agisse de personnes âgées qui souffrent d'isolement social résultant d'années de maltraitance, et de la marginalisation sociale dont nous avons parlé.

Alors, pendant que ces personnes 2SLGBTQIA+ vieillissent, bien des inconnues demeurent. Qui les appuiera et les défendra lorsqu'ils auront besoin de soins ? Dans cet esprit, nous avons actuellement un partenariat de recherche avec Egale Canada pour explorer l'expérience de traitements des personnes 2SLGBTQIA+ pour les secteurs combinés des soins et de la démence. Plus spécifiquement, nous explorons les moyens uniques et variés qu'utilisent les personnes 2SLGBTQIA+ vivant avec une démence et leurs principaux aidants non rémunérés pour composer avec les divers défis et réussites de la vie quotidienne. Nous en sommes en fait aux étapes préliminaires de l'analyse de cette étude. Je ne peux donc pas partager grand chose avec vous aujourd'hui, mais si vous voulez être informés des mises à jour importantes à ce sujet ou concernant d'autres travaux du NIA, je vous encourage fortement de vous inscrire pour recevoir notre infolettre, et nous ferons de notre mieux pour vous tenir au courant. Alors, suivez-nous.

Ainsi, à mesure que nous comprenons mieux l'expérience de vie des aînés 2SLGBTQIA+ en ce qui a trait aux attentes par rapport au processus de vieillissement et à la vieillesse, nous pouvons commencer à penser à l'avenir. Pour certains, penser à l'avenir fait surgir un sentiment accablant par rapport à l'inconnu. Cette incertitude par rapport au fait que nous vieillissons n'est pas un élément positif, ce qui est loin de nous rassurer. En fait, il y a des personnes qui trouvent un certain équilibre. Pour d'autres, c'est l'inconnu qui les



RTO
ERO

A better future,
together

Ensemble pour
un avenir meilleur

Better lives for Canada's education
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du
secteur de l'éducation au Canada

attend. J'ai l'impression que c'est plus un appel à l'action, pour intensifier la mobilisation pour laquelle la communauté 2SLGBTQIA+ est bien connue, et continuer à foncer pour les générations futures. Alors, une partie du travail que nous faisons avec ÉGALE est de regarder collectivement vers l'avenir aux côtés des personnes âgées 2SLGBTQIA+, et en particulier de ceux et celles qui vivent avec et s'occupent des personnes qui sont atteintes de démence, pour s'imaginer ce à quoi ressemble le fait de vieillir et ce qui peut être fait pour fournir de meilleurs soins et un bon soutien dans ce contexte. Je vous encourage donc à vous tenir au courant.

Alors, en travaillant à améliorer notre compréhension de la diversité de nos expériences du vieillissement nous présenterons des perspectives pour non seulement appuyer les personnes âgées 2SLGBTQIA+, mais nous améliorerons la vie des Canadiens lorsqu'ils vieillissent. Jusqu'à maintenant, j'ai beaucoup parlé de la façon dont nous pouvons améliorer notre compréhension commune des aînés 2SLGBTQIA+ et de l'expérience du vieillissement ainsi que de la vieillesse même. Quelle sera la prochaine étape ? Je suis consciente du fait que pour certains d'entre nous, ceci est en quelque sorte le début d'une conversation. C'est une étape du début de l'apprentissage et il faut bien écouter les autres, contribuant ainsi à une conversation constante et plus étendue. Mais ce que je veux laisser ici est une réflexion sur la façon dont nous pouvons prendre ce dont nous avons discuté ici et transposer ces connaissances dans le monde et continuer d'agir en conséquence ?

Alors, la chose la plus immédiate que nous pouvons faire est de veiller constamment à être des alliés et des défenseurs. Devenir un allié des personnes 2SLGBTQIA+ est un processus fluide continu. C'est une chose à laquelle nous, et je m'y inclus, devons continuellement travailler. Ces conseils, stratégies ou idées, peu importe le nom qu'on leur donne, peuvent sembler simples, mais ils vous fourniront une sorte de point de départ pour en apprendre plus à propos des personnes âgées 2SLGBTQIA+ et sur la façon de les soutenir à mesure qu'elles vieillissent et deviennent vieilles. Et puis non seulement ça, comment devenir simplement plus généralement un meilleur allié et défenseur. Alors, une des choses que je veux vous laisser aujourd'hui est que vous ne pouvez pas supposer si quelqu'un est 2SLGBTQIA+ ou même si cette communauté de personnes est toute plus jeune. Les personnes 2SLGBTQIA+ ne se ressemblent pas toutes. Il n'y a pas de modèle ou de liste de contrôle qui convienne à tous. Toutefois, lorsque les gens en général pensent aux personnes 2SLGBTQIA+, je serais prête à parier que la première image qui leur viendrait à l'esprit si nous n'avions pas eu cette conversation ici maintenant serait celle d'un jeune adulte, peut-être même de quelqu'un qui a la même allure que moi.

Étant donné que nous avons cette conversation aujourd'hui, nous savons que les aînés 2SLGBTQIA+ vieillissent et peuvent avoir réalisé leur identité à des moments différents de leur vie. C'est à nous, à nous tous, d'ouvrir nos cœurs et nos esprits pour les soutenir, de ne pas faire de suppositions sur leur identité et de reconnaître l'existence de cette fluidité tout au long de la vie.

En gardant ça en tête et en réalisant que la variation du temps et de la façon dont nous acquérons nos diverses identités sociales, et le processus de découverte de nos identités est très unique, personnelle et continue d'évoluer avec l'âge. Certains d'entre nous ont révélé leur identité tôt dans la vie alors que d'autres le font plus tard après avoir vécu une grande partie de leur vie. Mais peu importe quand nous le réalisons, nous méritons tous encore une fois d'être traités avec gentillesse et respect à chaque fois que ces moments se produisent et se poursuivent. Alors que nous veillons tous à respecter les aînés 2SLGBTQIA+, nous avons également la responsabilité de prendre position et de parler si nous sommes témoins d'un manque de respect. N'oublions pas les antécédents personnels, le vécu que les personnes âgées 2SLGBTQIA+ portent en elles en vieillissant. Ceci explique pourquoi dans certains cas c'est plus difficile, en particulier pour les personnes bispirituelles, les personnes âgées queer ou trans de se confronter au manque de respect ou à l'intolérance. Dans ce genre de situations, c'est notre responsabilité en tant qu'alliés et défenseurs d'utiliser notre pouvoir pour nous lever et nous exprimer pour les défendre.

Voici un exemple. Imaginons que vous êtes enfin en mesure de vous réunir de nouveau avec vos amis et vos proches. Vous discutez avec un ami autour d'un café, et la conversation porte sur la levée du drapeau de la fierté devant la maison de retraite de votre quartier et votre ami dit qu'il a l'impression que le drapeau de la fierté n'y a pas vraiment sa place puisque ce genre de choses est seulement pour les jeunes. Que pouvez-vous faire dans ce genre de situation ?

Bien, je pense que nous pouvons nous référer à la présentation d'aujourd'hui pour expliquer en premier lieu qu'il existe des personnes âgées 2SLGBTQIA+ et qu'elles font partie intégrante de notre communauté, et que la levée du drapeau de la fierté est une façon de signaler à la communauté que cet endroit qui a hissé le drapeau est inclusif et solidaire. Et aussi que c'est vraiment important, surtout lorsqu'on pense aux histoires personnelles qu'ont vécues ces personnes 2SLGBTQIA+. Donc c'est un moment pour non seulement décrire la situation, mais aussi aider et éduquer pendant que nous nous exprimons, que nous nous levons et que nous appuyons les aînés 2SLGBTQIA+.

Ce genre de situations nous invite à écouter les voix des personnes 2SLGBTQIA+ et d'être bien présents pour cette écoute, de garder le cœur et l'esprit ouverts aux expériences des adultes âgés 2SLGBTQIA+. Ils sont les experts de leur propre vie. Et l'une des parties les plus importantes lorsqu'on est un allié est d'apprendre à écouter, à soutenir et à marcher main dans la main. On peut aussi écouter en nous informant sur les expériences des personnes âgées SLGBTQIA+. Ainsi, être un allié et un défenseur est un processus dynamique et continu dans le cadre duquel nous devrions nous efforcer de toujours en savoir plus et de faire mieux. Paraphrasons la D^{re} Maya Angelou - Alors, parlez aux personnes 2SLGBTQIA+ de votre communauté. Si ce n'est pas possible, consultez des livres, des films, des chaînes YouTube, des blogues pour en savoir plus sur les personnes 2SLGBTQIA+ et les personnes âgées ainsi que sur les problèmes auxquels sont confrontées les personnes de notre communauté.

Donc avec ça en tête, j'ai fait une partie du travail de départ. J'ai dressé une liste de ressources pour que se poursuive l'apprentissage. Je sais que vous ne pouvez pas cliquer sur le lien, alors je vais vous fournir une idée du synopsis, et si vous deviez chercher parmi les titres ici, ils devraient apparaître pour vous assez facilement, que vous utilisiez Google ou un autre site.

Si vous avez 15 minutes pour visionner un documentaire sur YouTube pour voir des aînés 2SLGBTQIA+ qui font part de leur cheminement, de leur histoire, et c'est bien présenté ensemble. C'est vraiment beau à voir. Et parallèlement à cela

l'élément le plus important comprend de courtes vidéos qui soulignent les expériences individuelles des personnes dans ce long documentaire. Je vous encourage donc à y jeter un coup d'œil. EGALÉ Canada présente un tableau arc-en-ciel, et c'est une série Web pour se connecter aux aînés 2SLGBTQIA+. Je crois que c'est la deuxième saison. Si vous cherchez sur Google, vous y trouverez les liens de tous les épisodes précédents et c'est excellente ressource accessible rapidement pour un apprentissage plus approfondi.

Et puis nous avons le projet d'entrevues et photographies intitulé « To survive on this shore ». C'est un projet américain où on a vraiment cherché intentionnellement à se concentrer et mettre en lumière les expériences du vieillissement des personnes âgées trans et non binaires. C'est cette très belle série de photographies accompagnées d'entrevues que vous pouvez voir sur le site Web. Mais c'est aussi un livre pour ceux qui veulent appuyer le projet. Et puis étant donné que juin est le mois des fiertés, le Toronto Senior Pride Network, a créé un guide des liens des fiertés pour tous les événements pour les personnes âgées. Je crois qu'il y a un couple de webinaires à venir qui sont inclus dans ce guide de la fierté qu'il serait vraiment bon de consulter aussi. Et puis, dans le cadre du travail que j'effectue avec EGALÉ Canada, nous avons créé une petite revue de la littérature qui fournit en quelque sorte un contexte plus large de ce qui est connu au sujet des expériences de vie avec la démence, et des aidants naturels non rémunérés à travers le Canada.

Alors c'était un peu une petite révision et des ressources supplémentaires que vous pouvez également consulter. Et comme promis au début, j'ai inclus un lien vers le de vérité et réconciliation du Canada où sont hébergés leurs rapports où on porte particulièrement à votre attention le rapport sur les appels à l'action. Les 94 appels à l'action desquels je continue d'apprendre et de désapprendre.

Alors je laisse cette diapositive en place et je vous remercie tous de votre temps et de m'avoir écoutée, et j'ai hâte de répondre à quelques questions. Alors, merci.

Mike Prentice :

Merci, Ashley, pour cette présentation très instructive et très importante. C'est assez impressionnant la quantité d'informations que vous avez pu transmettre en une demi-heure, 40 minutes. Il est intéressant que vous ayez mentionné le Mois des fiertés. Nous



**RTO
ERO**

A better future,
together

Ensemble pour
un avenir meilleur

Better lives for Canada's education
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du
secteur de l'éducation au Canada

avons planifié ce webinaire en fonction de votre disponibilité et de la nôtre et de notre calendrier des webinaires, mais il se trouve que celui-ci a lieu en juin. C'est donc le moment idéal pour entendre parler du travail vraiment important et essentiel que vous faites et pour que nous puissions en discuter et apprendre tous ensemble.

Nous avons donc beaucoup de questions. Nous allons démarrer la section questions et réponses, et nous avons environ 15 minutes pour cela. Nous en prendrons le plus grand nombre possible. Plusieurs nous ont été soumises. Alors, commençons. Voici la première.

C'est une question intéressante. La question est donc, Ashley, étant donné que plusieurs de nos aînés 2SLGBTQIA+ n'étaient pas autorisés à se marier avant la cinquantaine, beaucoup d'entre eux sont dans des relations qui n'ont jamais été officialisées, le personnel hospitalier de nos établissements de soins de longue durée a-t-il été formé en ce qui concerne le respect et la dignité à accorder à des partenaires de longue date, même s'il ne s'agit pas d'une relation légale ou formelle?

Ashley Flanagan :

Excellente question. Je pense que la réponse la plus directe est oui. De nombreux foyers et maisons de soins de longue durée ainsi que les hôpitaux ont des politiques de respect des partenaires de longue date. Le défi est de savoir, lorsque les politiques sont mises en œuvre, si les actions se concrétisent. Il continuera toujours d'y avoir des histoires et des expériences de personnes dont on ne respecte pas les relations. Ceci étant dit, beaucoup de personnes à qui j'ai parlé n'ont pas eu ce genre d'expériences. C'est un point positif et je pense que ceci nous montre la façon dont la société est en train de changer. Le mouvement est en marche et nous avons le vent dans les voiles. Les choses semblent aller pour le mieux.

Mike Prentice :

Oui, sans aucun doute. Et je suis juste en train de lire quelques autres questions. Il y a le thème autour des soins de longue durée et des maisons de retraite dans certaines de ces questions. En voici une autre. Où se trouve-t-elle ? Quelqu'un demande s'il y a des plans je veux dire, je suppose que vous pourriez dire, est-ce que ça existe déjà ou, est-ce qu'il y a des plans pour créer un établissement de soins de longue durée spécifiquement destiné aux personnes et aux communautés 2SLGBTQIA+ ?

Ashley Flanagan :

Ça existe, je pense, mais pas nécessairement au Canada. J'ai entendu parler à propos de quelques endroits, peut-être à Vancouver et Toronto, qui voudraient le faire. Et l'idée est là. Mais en termes de soins de longue durée ou de communautés de retraités qui existent, il y en a un certain nombre aux États-Unis et dans le monde qui fonctionnent très bien, et puis il y a un besoin et un désir réels pour cela. Il y a en quelque sorte deux



RTO
ERO

A better future,
together

Ensemble pour
un avenir meilleur

Better lives for Canada's education
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du
secteur de l'éducation au Canada

façons de voir les choses quand il s'agit de déterminer si les gens veulent une maison spécifique ou une maison de soins de longue durée dédiée aux personnes âgées 2SLGBTQIA+ et aux adultes âgés. Alors il y a des personnes qui se disent, « Oui, bien sûr. Pourquoi ne voudrais-je pas être entouré de personnes qui connaissent mon parcours et mon histoire et avec qui je peux communiquer. Nous pouvons plaisanter et rire de notre histoire. Et puis il y a un autre groupe de personnes qui se disent qu'elles ont combattu toute leur vie pour être incluses et accueillies dans la société sans avoir à penser spécifiquement à leur identité 2SLGBTQ+ et qui veulent des politiques dont nous venons de parler au sujet des établissements de soins de longue durée et des hôpitaux pour faire respecter ce droit à l'inclusion. Je pense qu'il y a un moyen de trouver un juste milieu, et les gens ont le droit de choisir où ils veulent aller pourvu que nous puissions trouver des endroits qui s'ouvrent ici au Canada pour les aînés 2SLGBTQIA+.

Mike Prentice :

Bien. Merci pour cette réponse. Voici une autre question autour des soins de longue durée. La question est la suivante : Est-ce que quelqu'un ou des organisations travaillent avec le ministère des Soins de longue durée pour les informer, les sensibiliser ou collaborer avec eux sur les besoins de la communauté, et plus particulièrement à la lumière de ce qui s'est passé pendant la pandémie, et à la lumière de ce qui a été exposé sur les vulnérabilités et sur ce qui se passe dans beaucoup d'établissements de soins de longue durée ?

Ashley Flanagan :

Oui. En fait, l'autre groupe que vous avez mentionné dans ma biographie, et dont je fais partie, les Centres d'apprentissage, de recherche et d'innovation de l'Ontario, les CARI, le Comité consultatif pour la diversité et l'inclusion pour les soins de longue durée. Ce groupe travaille avec diverses organisations, et nous avons mis au point une sorte de boîte à outils pour le changement organisationnel et culturel au sein des organisations dont le but est la sensibilisation aux enjeux se rapportant aux 2SLGBTQIA+, à la diversité raciale et ethnique, et à l'inclusion des aînés autochtones. C'est un guide très complet, à suivre étape par étape pour évaluer où en sont les établissements de soins de longue durée et aussi sur la façon d'offrir des suggestions pour progresser, pour être plus inclusif et équitable. Le travail se fait à ce niveau et puis également sur une base plus organique. Il y a des organisations qui s'occupent du vieillissement avec fierté ou avec les aînés 2SLGBTQIA+ dans tout le pays dont le personnel est embauché pour discuter avec les établissements de soins de longue durée et avec les résidences pour personnes âgées sur les façons d'être plus inclusif pour les adultes âgés 2SLGBTQIA+. Il y a des petits efforts faits ici et là. Il y a une belle petite dynamique qui se développe sur le plan de l'équité et de l'inclusion dans les soins de longue durée.

Mike Prentice :



Better lives for Canada's education
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du
secteur de l'éducation au Canada

Bien. C'est vrai. Sur le même sujet des soins de longue durée, c'est dans tous les esprits, je suppose. J'ai une question : qu'en est-il de la stigmatisation ou de ce qui est fait, à propos de la stigmatisation résultant du VIH? Cette question est sur ce qui est fait à propos de la stigmatisation du VIH qui donne lieu à un préjugé tacite sur le vieillissement et les soins de longue durée en particulier?

Ashley Flanagan :

Oui. Je veux dire, c'est une excellente question. Et, à ma connaissance, il y a des développements précisément dans ce domaine pour la sensibilisation aux expériences vécues par les personnes vivant avec le VIH et le SIDA et sur la façon dont nous pouvons le mieux les soutenir dans le contexte des soins de longue durée. Jusqu'à présent, je veux dire, je ne suis pas certaine. Je ne pense pas que nous l'incluons dans le programme pour savoir si c'est pour les préposés aux services de soutien ou les aide-soignants, etc. Je pense que c'est un changement qui s'impose. Et il y a, j'ai entendu des rumeurs et de plus en plus de conversations autour de ce sujet en particulier. J'espère que nous verrons un effort plus important en ce sens et aussi par le travail que je suis en train de faire avec EGALE Canada. Ça ressort d'une préoccupation pour les personnes atteintes du VIH qui vivent avec une démence et sur la façon de composer avec la combinaison des deux lorsqu'il s'agit de soins de longue durée, d'aide à domicile, etc.

Mike Prentice :

OK, voici une question que je vais vous lire, et c'est un peu dans la même veine au sujet des défis qui se présentent à ceux qui ne sont peut-être pas sortis du placard et ont ensuite emménagé dans une maison de retraite ou un établissement de soins de longue durée et soient contraints de retourner dans le placard et ils doivent en sortir de nouveau.

Je ne fais que lire toute la question. Merci Ashley de nous avoir aidés à mieux comprendre. Nous sommes de plus en plus conscients que les personnes qui emménagent dans une maison de retraite sont souvent obligées de sortir du placard. Comment pouvons-nous contribuer à améliorer la formation ? Vous veniez juste d'aborder le sujet de la formation du personnel des soins de longue durée pour faciliter la transition. Vous en avez parlé un peu. Vous avez l'impression qu'il n'y a pas autant ou peut-être pas autant de programmes formels qu'il serait nécessaire. Mais il existe des programmes et des projets qui existent pour former le personnel sur la façon de gérer cela. Mais avez-vous observé cette tendance ou vos recherches ont-elles porté sur le fait de savoir, lorsque les gens emménagent dans un autre espace de vie ou d'études, s'ils sont soit forcés de revenir en arrière et/ou s'ils doivent sortir de nouveau du placard? C'est toute cette question.

Ashley Flanagan :

Je veux dire, c'est ce qui sortait. Ça dépend de l'espace dans lequel vous vous trouvez.



RTO
ERO

A better future,
together

Ensemble pour
un avenir meilleur

Better lives for Canada's education
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du
secteur de l'éducation au Canada

C'est un processus continu et les 2SLGBTQIA+ font constamment ce choix de sortir ou non du placard en fonction de l'espace et de ce qu'ils perçoivent comme soutien de leur identité. Jusqu'à tout récemment, il y avait cette peur généralisée de devoir retourner dans le placard quand vous entrez ou déménagez dans une maison de retraite ou un établissement de soins de longue durée. Parce que, comme je l'ai mentionné dans la présentation, ça dépend du genre de traitement ou de soins que je vais recevoir si quelqu'un connaît mon identité. Cette peur est, je crois, un des éléments que nous pouvons aider à atténuer en informant et en ayant des conversations comme celle-ci pour sensibiliser la population générale. Et je pense que c'est ce qui se passe. Et je reviens à mon point précédent qui est d'y consacrer plus de temps et d'espace dans les programmes d'études et de formation et aussi d'offrir des possibilités de formation continue pour ainsi avoir les ressources que les gens peuvent consulter tout en les encourageant à le faire. C'est comme un processus d'apprentissage continu à bien des égards. C'est un peu autogéré, mais il faut continuer à chercher des ressources, à parler aux gens, à regarder des webinaires, à s'ouvrir le cœur et l'esprit. Comme j'ai mentionné plus tôt, c'est pour que nous puissions en quelque sorte créer cet espace où les gens n'ont pas à s'inquiéter de savoir s'ils doivent ou non sortir du placard et être justes qui ils sont.

Mike Prentice :

Excellent. Ashley, merci. Le temps file, surtout avec une présentatrice aussi intéressante, raffinée, et engageante. Il sera trois heures dans 2 minutes. Il reste encore quelques questions auxquelles vous n'avez pas eu le temps de répondre, mais en général, je pense que vous avez abordé les thèmes de la plupart de ces questions qui n'ont pas été posées. Vous avez quand même traité de plusieurs sujets. C'était donc excellent. Vous allez partager un écran, rapidement ? Oui. OK. Nous avons une minute. Trois heures moins deux. Merci à tous de vous être joints à nous aujourd'hui et d'avoir participé à cette grande discussion. Je vous remercie aussi de la part de la Fondation. Un grand merci aussi bien sûr, à Ashley Flanagan de nous avoir consacré de son temps pour la présentation d'aujourd'hui. Ashley, y a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter avant que nous terminions, juste pour vous accorder une pause après avoir parlé pendant presque une heure?

Ashley Flanagan :

Ne vous inquiétez pas. Rien à ajouter. Je veux juste ajouter mes remerciements aux vôtres pour avoir pris ce temps sur vos mercredis. Je pense que c'était un mercredi pour converser et apprendre avec moi. Je l'apprécie vraiment.

Mike Prentice :

Merci. Je vais mentionner quelques autres petites choses avant de conclure. La Fondation a prévu quelques autres webinaires pour cet automne. Il n'y aura pas de webinaires au cours des prochains mois. Profitez de l'été comme tout le monde, dans la



RTO
ERO

A better future,
together

Ensemble pour
un avenir meilleur

Better lives for Canada's education
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du
secteur de l'éducation au Canada

mesure du possible. Nous serons de retour avec des webinaires en octobre et en novembre, et peut-être en décembre. Alors tout le monde, n'oubliez pas de surveiller les courriels d'inscription qui devraient vous parvenir vers la fin de l'été. Je veux rappeler à tout le monde que, lorsque nous clôturerons ce webinaire, nous vous demandons de rester avec nous juste pour une minute pour répondre à un très court sondage qui va apparaître à votre écran. Vos commentaires sont très importants pour nous. Veuillez prendre une minute pour nous indiquer comment nous avons fait aujourd'hui pour nous aider alors que nous continuons à développer notre série de webinaires. Merci une dernière fois à Ashley Flannagan et à tous ceux qui se sont joints à nous aujourd'hui pour les excellentes questions et l'intéressante conversation.

Ceci conclut le webinaire d'aujourd'hui de la Fondation RTOERO. Et Ashley, et tout le monde, prenez bien soin de vous. Portez-vous bien jusqu'à la prochaine fois. Merci.



**RTO
ERO**

A better future,
together

Ensemble pour
un avenir meilleur

Better lives for Canada's education
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du
secteur de l'éducation au Canada